

Concours d'écriture
Prix Henry Jacques Le Même

ABECEDAIRE POUR UN BAGNI





« ABECEDAIRE POUR UN BAGNI »

C'est un lieu suspendu entre terre et mer. Tout ce qu'y a apporté l'homme s'est incrusté dans la roche, tout en respectant les aspérités.

C'est un lieu où l'homme a fait alliance avec la nature pour lui rendre hommage tout en l'aménageant avec soin et discernement.

C'est un lieu dans lequel on peut arriver par hasard. On ne le voit pas au premier abord. C'est un lieu confidentiel. A pied, il se dévoile au détour de la promenade Anita Garibaldi, et se profile en contre-bas de la falaise. La passeggiata Anita Garibaldi de deux kilomètres de long, au sud de Gênes, est une longue promenade qui, entre palais et montagnes, offre un paysage grandiose sur la côte ligurienne. Son caractère majestueux, a conduit Nanni Moretti à choisir l'endroit pour y filmer une scène de son film « Palombella Rossa ».

C'est un lieu qui offre une image d'un autre temps. Ses couleurs épousent celles de l'océan et du ciel : bleu et blanc. Un bleu azur, vif et enchanteur.

C'est un lieu dédié aux plaisirs de la plage, et offre tous les services pour y passer une heure, une journée ou un été. Il est situé dans le nord de l'Italie.

C'est un « établissement balnéaire », communément appelé « bagni ».

C'est un lieu où l'architecture n'est pas au premier abord perceptible, elle ne devient visible que peu à peu, en pratiquant l'espace.

A RCHITECTURE

C'est l'histoire d'une architecture balnéaire et d'une rencontre entre un paysage et un espace.

L'architecture balnéaire s'est développée sur cette côte à la fin du 19^{ième} siècle pour accueillir l'aristocratie européenne dans un décor naturel luxuriant assorti d'un climat propice à la langueur.

L'endroit est marqué par l'alliance entre la nature et la main de l'homme, par la conjugaison d'un site et d'une organisation spatiale.

L'équipement s'organise sur plusieurs niveaux. Le niveau de la promenade, le niveau de la mer.

Le lieu se découvre depuis la promenade Garibaldi. On ne le perçoit pas immédiatement. Il faut connaître le lieu, y être habitué. L'entrée discrète avec sa pancarte « Scogliera » renvoie à l'image d'un lieu de restauration vieillissant et quelque peu désuet.

On rentre dans l'univers du Bagni par une petite entrée dérobée. On descend un escalier étroit, droit, qui volontairement, ne nous laisse pas voir la mer. A l'image du monument « passage » en mémoire à Walter Benjamin de Dani Karavan, l'accès confidentiel ne doit pas donner à voir l'établissement. Celui-ci se dévoile peu à peu, suivant une promenade architecturale en balcon sur la mer. L'escalier droit nous emmène sur l'espace d'accueil qui filtre la lumière et tourne le dos à la mer.

La longue coursive dessert les cabines dans un rythme régulier. La ligne du garde-corps surplombe le paysage en contrebas et son ombre se pose au sol naturellement en fonction du soleil.

Depuis la coursive étroite, un escalier permet d'accéder aux rochers situés en contre-bas, où nous attend Aldo, le plongeur, qui construit l'architecture éphémère de la journée.



Une fois installé,... sur les rochers, en contre bas, on découvre l'architecture du lieu, l'intelligence de l'espace, sa sobriété et son raffinement architectural. Il y a d'abord le goût du détail, la maîtrise de l'espace, et le respect de l'environnement. Le mobilier, les stores, le garde-corps, les sols sont de rigueur.



Construit dans les années 30, l'établissement s'accroche à la falaise, comme suspendu entre ciel et terre.

Celui-ci est conçu suivant un ordonnancement :

Les pilotis permettent de lever la salle du restaurant et de révéler la roche située en-dessous. L'espace des pilotis offre de l'ombre et de la fraîcheur dans un climat méditerranéen.

La salle du restaurant forme une rotonde dressée telle une vigie face à l'horizon. Depuis l'intérieur, vue sur l'horizon ou bien vue plongeante sur les rochers et les baigneurs. L'architecture de la courbe souligne la ligne horizontale du bâtiment et devient le corps central de celle-ci. L'espace courbe du restaurant nous rassure, nous apaise face à la rugosité des roches.

Le couronnement est marqué par l'espace de la coursive, par les cabines qui se posent comme une maison sur le toit de la rotonde, par le garde-corps de la terrasse qui se situe au niveau de la promenade Garibaldi.

L'escalier et son garde-corps à barreaudage régulier permet de faire unité architecturale. Cet escalier est la colonne vertébrale du lieu, c'est la structure du site, l'élément qui relie le sol, les rochers, la mer, l'espace du restaurant, les cabines,....

Le site est marqué par la ligne bleue et blanche des parasols, des transats, des numéros des cabines inscrits sur la roche. Ces éléments mobiles constituent le socle de cet espace transitoire construit entre nature et architecture.

Il réside dans ce lieu une intensité architecturale. Celle-ci se révèle par la force du paysage associé aux jeux scénographiques de l'installation des transats et des parasols qui changent en permanence en fonction des usagers. L'architecture participe à rendre le lieu vivant, la danse des parasols donne de la fluidité au bâtiment.

Une combinaison infinie des objets sur des rochers intemporels, au gré du soleil et du vent fait un espace mouvant d'un lieu immuable.

BAGNI

« Etablissement de bains ». Ces équipements balnéaires, le plus souvent privés, offrent tous les services ou commodités nécessaires aux loisirs des bains de mer : cabines de bains, parasols, transats, douches, toilettes, infirmerie, restaurant-bar, terrains de sports, de jeux.... Tout ce qui est nécessaire à l'activité du plagiste est présent dans ces équipements aménagés dans les années trente lorsque l'activité touristique a commencé à se développer en masse. Une nouvelle bourgeoisie urbaine investit alors le rivage à la période estivale, recherchant les commodités permettant d'y passer la journée.

Ici, on est dans une concession privée. On paye l'entrée en fonction de l'équipement choisi : 20 € le transat et le parasol. 10 € le transat, 5 € le droit d'accès au rocher. Tarif à la demi-journée, à la journée, à la semaine ou au mois, les touristes d'un jour côtoient les habitués.

Différents niveaux de prestations se côtoient, cabines simples ou avec terrasses. Chacun choisit en fonction de ses habitudes et de ses moyens.



C OULEURS

Le bleu et le blanc zèbrent le paysage...





D ESSIN

La ligne structure, cadre et accompagne le graphisme du site. La géométrie des lignes et des courbes dessine le site et lui donne ses lettres de noblesse.

Les rayures accentuent la force de la ligne. Les courbes mettent en valeur les lignes et vice-versa.

Le dessin du lieu tend vers une forme d'abstraction. De loin, le baigni évoque un tableau de Nicolas de Staël par sa poésie intemporelle.

Le dessin du lieu se révèle aussi par la promenade architecturale, celle qui vous fait découvrir le lieu, la ligne de l'escalier qui épouse le site le plus naturellement possible.

Le dessin ne réside pas uniquement dans l'architecture de la ligne. Les parasols ouverts / fermés dessinent des espaces liés aux usages, au climat, animent le site et renforce son expression architecturale.

E NCHANTEMENT

Un lieu qui confère à la poésie de l'enfance, à l'émerveillement à l'émotion du souvenir.
Un voyage en enfance, tel le «manège enchanté».



FARNIENTE

Un sentiment amoureux entre le corps, le rocher et la mer. Le corps se pose et épouse le site dans ses aspérités.

Les corps s'alanguissent dans les chaises-longues. Les gestes sont lents, à la mesure de la chaleur. Certains lisent, ou discutent, d'autres ne font rien et se délassent en scrutant l'horizon. C'est un lieu de repos, où l'on prend soin de son corps à la recherche d'un bien-être physique et mental. Bronzer, se faire dorer par le soleil, nager... le maillot de bain est de rigueur et les corps se jouxent sans malaise apparent. L'utilisateur fait corps avec le paysage.

Les corps déshabillés composent des unités paysagères.



G ENES

Le Bagni se situe à la périphérie orientale de Gênes, Nervi. Gênes cette ville portuaire, grouillante, si riche de son passé se redécouvre depuis le réaménagement de son port par Renzo Piano.

Quartier résidentiel de Gênes, Nervi est un ancien village de pêcheurs, qui accueille des palais et des villas qui sont aujourd'hui devenus des musées. La Galerie d'Art Moderne de Villa Saluzzo Serra, les Collections Frugone de Villa Grimaldi Fassio, le Musée Luxoro offre de riches collections, à proximité d'un grand parc historique public, où poussent des plantes méditerranéennes et exotiques. C'est un lieu qui allie art et nature, histoire et modernité.

HARMONIE

Des couleurs blanches et bleues,
Des corps avec la nature,
Des détails minutieux,
Des numéros des transats inscrits sur la roche,
Des rencontres autour du bar,
Des enfants autour de la table,
Des vieux qui jouent aux cartes.



INSTALLATION

L'équipement balnéaire a été installé au bas de la falaise sur la roche. Toute son originalité réside dans son inconfort premier. Que ce soit les transats posés en équilibre à même la roche ou bien les cheminements qui se fraient un passage au milieu des aspérités de la roche. L'inconfort pourrait être la caractéristique d'un lieu de frugalité. Point d'investissement somptuaire. Jouer de la rugosité de la nature pour la dompter et la magnifier. C'est une prouesse que d'avoir parié sur ce lieu si peu accueillant au départ et de l'avoir rendu hospitalier.

L'installation révèle l'architecture du lieu.



J EUX

Un espace de loisirs, de détente et de tourisme : dans un recoin sont installés des hommes à une table, des femmes à une autre. Ils jouent aux cartes.

Ce sont des habitués.

ils viennent ici tous les jours de l'été depuis tant d'années.

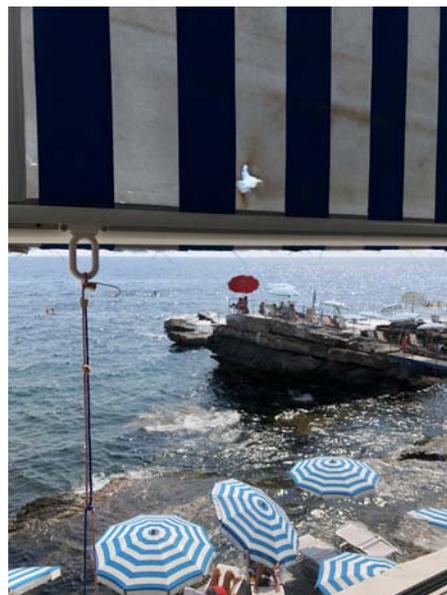
Les enfants sautent dans la mer depuis le plongeur, chantent des ritournelles en suçant leurs glaces.... Un bassin est aménagé dans la mer avec des cordages. La sécurité est maximale et les règles d'usage concourent au respect de chacun.

Les enfants s'agitent gentiment. Aucune brusquerie, l'ambiance est paisible.



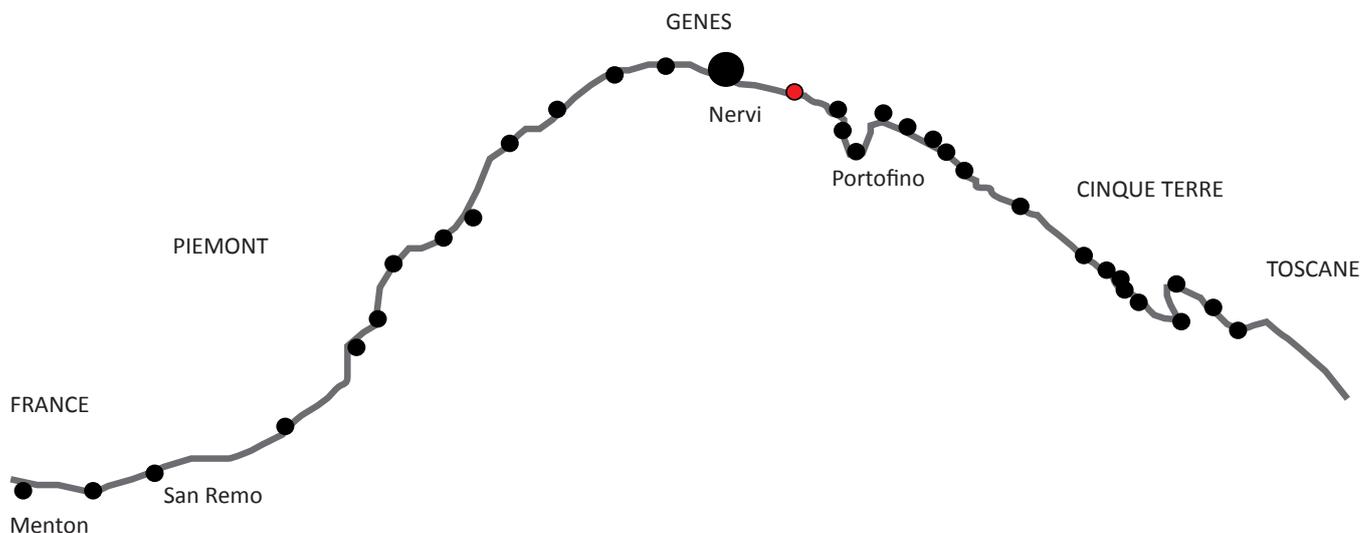
KYRIELLE

Kyrielle des parasols, comme une danse de Pina Bausch,
Kyrielle des chaises longues, en équilibre sur les rochers,
Kyrielle des cabines épousant la pente en espaliers,
Kyrielle des rayures bleues et blanches et blanches et bleues,
Kyrielle des formes architecturales, courbes, linéaires.



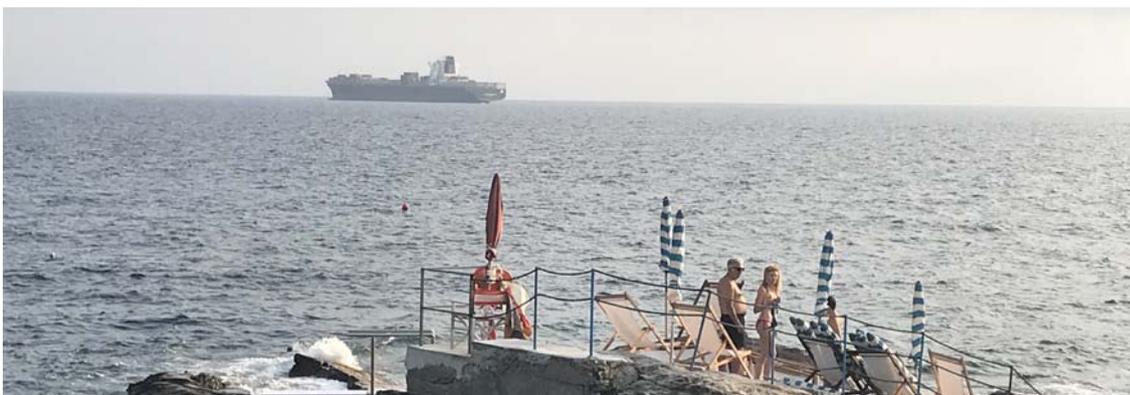
L igure di levante

La Riviera di Levante dans la région de Ligurie est une portion de la côte italienne d'environ 130 km qui, avec la Riviera di Ponente, constitue la Riviera Ligure, parfois appelée simplement « la Riviera ». Elle s'oppose à la Riviera occidentale qui, toujours de manière conventionnelle, s'étend de Gênes (ou de l'embouchure du Cerusa) à la frontière française ou, plus exactement d'un point de vue géographique, jusqu'au Cap Martin (environ 5 km à l'ouest de Menton). La Riviera di Levante compte de nombreuses stations balnéaires, certaines très prisées par la jet set telles que Santa Margherita et Portofino. En 1997, l'Unesco a inscrit la partie orientale de la Riviera du Levant (Cinque Terre, Porto Venere et l'île de Palmaria) sur sa liste du patrimoine mondial comme paysage culturel. Surnommée « la petite Californie » pour son doux climat, certains jours l'on observe une nette différence de température entre Gênes et Nervi.



M ER

La Méditerranée, la grande bleue. Ses couleurs s'accordent à celles soigneusement choisies pour habiller le baigni : le bleu et le blanc des parasols, des rideaux, des toiles de transat, et des cabines s'accordent avec celles de la mer et du ciel. L'horizon s'oppose à la minutie du lieu. Gigantesque, il forme un ailleurs. Les cargos au loin rappellent l'autre rive et le port de Gênes à une encablure.



NOSTALGIE

C'est une image de carte postale. Qui raconterait l'avant, les étés de l'entre-deux guerres. L'atmosphère un peu désuète invite au voyage dans le temps ou dans un film cinématographique de Jacques Tati. Peu de trace de modernité dans cet agencement. Et des comportements à l'unisson : c'est un lieu immobile, figé dans son histoire. Il est témoin de la grandeur passée de la Riviera. C'est à la fois un lieu d'histoire et un lieu contemporain. Un lieu de continuité.



OXYMORE

Un instant éternel.



P ARASOLS

Les parasols sont les signaux de l'occupation du site.

Parasols fermés, les places sont libres.

Parasols ouverts, les places sont occupées.

A l'entrée, on jauge les emplacements disponibles et une fois celui-ci choisi, Aldo le plageur, est chargé d'ouvrir le parasol et de préparer le lieu. Ainsi les jours de brume, ou en arrière saison, peu de parasols sont ouverts. Ceux-ci fomentent le paysage : ouverts ils organisent une ronde, fermés ils ressemblent à un champ de tulipes isolées.

Fermés, ouverts, ouverts, fermés,

Les parasols sont les marqueurs de la densité.



Q UITTER

Le soir le lieu ferme. Peu à peu les hommes remontent de la mer au village, l'humain s'efface et la nature reprend le dessus.

Fermer le baigni prend du temps. Le temps d'un coucher de soleil. Petit à petit, Aldo replie les parasols et les transats. Il aide les poussettes ou les personnes âgées à remonter l'escalier fort pentu. D'autres s'attardent, encore et encore, profitant des derniers rayons du soleil.



RITUEL

C'est un lieu très ritualisé. Très sécurisé, il vise à ce que chacun ressente une sensation de tranquillité. Les normes de comportement sont à la fois explicites car formalisées et implicites du fait de l'entre soi qui règne ici. Beaucoup d'habitues dans la clientèle. Les liens sont forts entre différents groupes ou entre personnes.

La présence physique des gestionnaires du lieu (le manager ou "bagnino", qui veille au bon fonctionnement et à la satisfaction de ses clients, le plagiste ou les restaurateurs) permet une régulation efficace et un bon fonctionnement de l'équipement grâce aussi à une atmosphère très familiale.



S COGLIERA

« Scogliera » : le nom et la marque de l'établissement. Désigné par une enseigne commerciale située à l'entrée. Signifie « Falaise » en français.

<https://www.bagnimarinagenovese.it/bagni-scogliera> : la perla del levante cittadino

Situé au pied de la falaise, « *La perle de la ville orientale* » offre « *Un des établissements les plus remarquables de la côte, à deux pas du centre-ville, avec une vue imprenable et un cadre unique. C'est un endroit idéal pour les séances photo, la mode, les mariages* ».



T EMPORALITE

C'est un lieu marqué par le temps, son appartenance aux saisons puisqu'il n'est ouvert que durant la période estivale.

Par ailleurs, la gestion quotidienne impose un certain rythme : l'heure d'ouverture, l'heure de fermeture du restaurant puis du baigni.

Les moments de la journée sont rythmés par la course du soleil.

Le temps s'est arrêté...

U RBANITE

Définition : « *la politesse raffinée* » - Le petit Larousse

Des codes très intégrés, une quiétude très recherchée par la bourgeoisie.

Une politesse architecturale: la politesse de l'escalier, le bâtiment sur pilotis, la politesse de la ligne, de la courbe....

Une certaine civilité habite le lieu. L'ambiance, raffinée, est accentuée par une architecture minimaliste.

VIVANT

Les enfants, les parents, les grands-parents : c'est un lieu où les générations s'appellent et s'interpellent. Le restaurant est central dans les échanges. Tenu par une famille qui cuisine des spécialités liguriennes, chacun y passe pour manger une glace, boire un verre, dire bonjour à la patronne qui règne sur le bar.



WAGON

On peut y arriver en train depuis Gênes : 20 minutes depuis la gare centrale. La ligne de chemin de fer qui longe la Riviera di Levante va de Gênes à la Spezia. C'est un petit train qui, entre les passages sous les nombreux tunnels, flirte avec le bord de la falaise et offre une vue plongeante sur la mer éblouissante.

X EROGRAPHIE

Blanc et bleu. Bleu et blanc.
Vertical et horizontal. Horizontal et vertical.
Vieux, jeunes. Jeunes, vieux.

Y ACHTS

Au loin dans la mer ils animent l'horizon. Ils sont la marque sociale de cette côte.

Z ENITH

Au zénith les ombres s'atténuent. Les corps se cachent. Les rideaux se tirent.
Au zénith, on s'abrite sous les ombrières, près des cabines de bains, dans les espaces du restaurant, fraîcheur et vue sur le grand paysage.

/// Bibliographie

Thérèse Rouleau-Racco, « La riviera de Rimini : ses plages et ses "bagni" », Mondes du Tourisme [En ligne], 9 | 2014, mis en ligne le 15 septembre 2015, consulté le 30 septembre 2016. URL : <http://tourisme.revues.org/138> ; DOI : 10.4000/tourisme.138

